

STICHÈRES ET CATHISMES EN CARÊME

SELON LE TON DE LA SEMAINE

TON 3

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t. 3

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

Nous T'offrons, ô Christ, l'hymne du soir / avec de l'encens et
des chants spirituels ; // aie pitié de nos âmes et sauve-les.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Sauve-moi, ô Seigneur mon Dieu, / car Tu es le salut de tous ; /
la tempête des passions me trouble / et le fardeau de mes
iniquités m'engloutit ; / tends-moi la main pour me secourir, / et
élève-moi vers la lumière de la componction, // car Tu es le seul
miséricordieux et ami des hommes.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

Rassemble, Seigneur, mes pensées dispersées / et purifie mon
cœur refroidi ; / comme à Pierre donne-moi le repentir, / comme
au publicain les soupirs et comme à la prostituée les larmes, /
afin que d'une voix forte je te clame : // Ô Dieu, sauve-moi, car
Tu es le seul miséricordieux et ami des hommes.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Souvent quand je te chante, | je tombe dans le péché : / alors
que ma bouche te célèbre par des chants, | mon âme s'adonne à
des pensées indignes ; / mais toi, ô Christ Dieu, // redresse l'une
et l'autre par la pénitence et sauve-moi.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I, t. 3

Devant la justice de ton redoutable tribunal, point n'est besoin
d'accusateurs ni de témoins : / les livres seront ouverts et les secrets
manifestés ; / mais, avant que sur la scène de l'univers tu n'enquêtes
sur les œuvres de ma vie, // ô Dieu et Seigneur, pardonne-moi et
sauve-moi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans
ton courroux. (Ps. 6,2)

Jusques à quand, ô mon âme, resteras-tu dans le péché, / jusques à
quand mépriseras-tu le repentir ? / Considère l'imminence du
jugement et crie au Seigneur : // J'ai péché, mais sauve-moi, ô mon
Dieu.

Gloire... et maintenant...

Tout homme se réfugie au lieu où il trouve le salut : / en toi seule nous
trouvons un abri, // Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 3

Comment n'admirerions-nous pas les victorieux combats des saints
Martyrs ? / Qui donc ne s'étonnerait de leurs nobles actions ? / Par les
supplices qu'ils ont endurés ils ont mis en fuite l'ennemi, / méprisant
les flatteries des rois / et détournant les menaces des tyrans ; / aussi
furent-ils couronnés de gloire par le Christ notre Dieu, // qui accorde
au monde la grande miséricorde.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I, t. 3

En ta vie terrestre, / ô mon âme, repens-toi, / car la poussière ne chante
 plus dans le tombeau / et pour le péché il n'est plus de rédemption ; /
 crie dès maintenant au Christ notre Dieu : / J'ai péché, Seigneur qui
 sondes les cœurs, // ne me condamne pas, mais prends pitié de moi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans
 ton courroux. (Ps. 6,2)

A l'heure de l'oraison, je promets la conversion de ma vie, / mais
 l'ennemi met tout son art à me faire tomber dans le péché : // délivre-
 m'en, ô Dieu, et prends pitié de moi.

Gloire... et maintenant...

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, / puissante auxiliaresse de
 l'univers, / ô Vierge entre toutes bénie, // par tes prières sauve de tout
 danger tes serviteurs.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 3

Votre courage et votre ténacité ont vaincu les ruses de l'ennemi, /
 victorieux Martyrs, dignes de tout honneur ; / vous avez mérité la
 béatitude sans fin ; // intercédez auprès du Seigneur pour qu'il sauve
 son troupeau qui aime le Christ.

LE MERCREDI À MATINES

Cathisme I, t 3

Contemplant ta puissance sans fin / et ta crucifixion librement
 consentie, / les Anges s'étonnèrent / de voir comment l'Invisible a
 souffert en sa chair, / car il voulait racheter le genre humain de la
 mort. / Aussi nous te chantons, ô Christ, comme la Source de vie, // et
 nous te glorifions en ta royale majesté.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de
 ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Sur terre fut plantée la Croix, s'élevant jusqu'aux cieux, / non par la
 hauteur de son bois, mais parce qu'en elle tu as accompli toutes
 choses, // Seigneur : gloire à toi.

Gloire... et maintenant...

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, / ô Mère
 de Dieu ; / par lui nous abaissons l'orgueil de l'ennemi, // nous qui sans
 cesse te magnifions de tout cœur.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 3

Tu as fait briller le souvenir de tes Martyrs, / Seigneur tout-puissant, /
 tu leur as donné la force d'imiter ta passion ; / ils ont vaincu noblement
 la puissance de Satan / et reçu le don de guérison : / par leurs prières,
 Seigneur ami des hommes, // accorde-nous la paix et à nos âmes la
 grande miséricorde.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I, t. 3

Saints Apôtres qui avez vu le Seigneur, / vous êtes les docteurs de l'Eglise, les hérauts de la vérité ; / ayant foulé au pied le mensonge des faux-dieux, / vous avez clairement proclamé la Trinité : / auprès d'elle intercédez maintenant, // pour que nous soit accordée la grande miséricorde.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (Ps. 18,5)

Venez tous et chantons les divins Apôtres / comme nos guides dans la foi : / pourchassant le mensonge des faux-dieux, / ils nous ont conduits vers la lumière et la vie / et nous ont appris à glorifier la Trinité ; // honorant leur sainte mémoire, célébrons fidèlement le Sauveur.

Gloire... et maintenant...

Ô Vierge, comme une vigne sans labours tu as produit le raisin merveilleux / d'où jaillit pour nous le vin du salut réjouissant nos âmes et nos corps ; / et, te disant bienheureuse comme la source de ces biens, // sans cesse nous t'adressons la salutation angélique, ô Vierge pleine de grâce.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 3

Cuirassés par l'armure du Christ, ayant revêtu les armes de la foi, / vous avez affronté les légions de l'ennemi et les avez courageusement renversées ; / soutenus par l'espérance de la vie, / vous avez bravé les supplices et les menaces des tyrans / et vous avez reçu la couronne, // valeureux Témoins du Christ notre Dieu.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I, t. 3

Ayant choisi de souffrir la mort sur une croix, / tu l'as plantée au cœur
de la création ; / pour nous sauver, tu as voulu que ton corps y fût
cloué / et le soleil alors cacha ses rayons ; / ce que voyant, le bon
Larron te reconnut comme Dieu / et pour sa foi il obtint le Paradis en
te disant : // Seigneur, en ton royaume, souviens-toi de moi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de
ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Sur le pin, le cyprès, le cèdre du Liban, tu es exalté, Agneau de Dieu, /
pour sauver ceux qui adorent avec foi ta crucifixion volontaire : // ô
Christ notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... et maintenant...

Par ta crucifixion, Dieu très-bon, tu as daigné souffrir l'ignominie de
la mort ; / à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée et, le cœur meurtri,
gémissait maternellement ; / dans ta miséricorde et par son
intercession, Seigneur, seul ami des hommes, // toi qui ôtes le péché
du monde, prends pitié de lui et sauve-nous.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 3

Par la foi, vous brillez comme des astres lumineux, / saints Martyrs
dont nous célébrons les combats ; / sans crainte devant les supplices
des tyrans, / vous avez mis fin au blasphème des faux-dieux / par les
seules armes de la vérité // et l'invincible trophée de la Croix.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES**Lucernaire, t 3**

Grande est la puissance des Martyrs : / gisant dans les tombeaux, ils chassent les esprits du mal ; / ils ont renversé le pouvoir de l'ennemi // en combattant pour la foi en la sainte Trinité.

Les Prophètes, les Apôtres du Christ et les Martyrs / nous ont appris à chanter la Trinité consubstantielle, / Ils ont porté la lumière du baptême aux nations égarées : // les Anges et les hommes sont devenus concitoyens.

Seigneur, tes Martyrs, soutenus par la foi / et fortifiés par l'espérance, / unis spirituellement par l'amour de ta Croix, / ont brisé la tyrannie de l'ennemi ; / ayant reçu la couronne d'immortalité, // ils intercèdent avec les Anges pour le salut de nos âmes.

Grande, Seigneur, est la puissance de ta Croix : / une fois plantée sur le Calvaire, elle domine le monde entier ; / elle a transformé en apôtres de simples pêcheurs / et des païens elle a fait des martyrs, // des intercesseurs pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire... Nékrossimon

Toute œuvre humaine est vanité / quand elle n'a pas de suite après la mort ; / de la richesse il ne reste rien, / la gloire ne nous suit pas dans l'au-delà ; / car la mort, en survenant, / fait disparaître tout cela. / Aussi demandons au Christ immortel // d'accorder le repos à nos défunts dans le séjour de la joie universelle.

Et maintenant... Théotokion dogmatique

Comment ne pas s'émerveiller, ô Très-glorieuse, / de ton enfantement à la fois divin et humain ? / Car sans avoir connu l'homme, ô Toute-immaculée, / sans père tu as enfanté dans la chair un fils, / Celui qui sans mère / est engendré par le Père avant les siècles / et qui sans avoir subi de changement, ni de confusion, ni de division / a gardé intacte ce qui est propre à chacune des deux natures. / Aussi, ô Vierge et Mère, notre Souveraine, // prie-Le de sauver les âmes de ceux qui dans la vraie foi confessent que tu es Mère de Dieu.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I, t. 3

Amis des Martyrs, réjouissez-vous / et d'une même voix chantez pour
 le Christ : / il a fait briller sur nous la mémoire annuelle de ses
 Martyrs / comme des phares éclairant le monde entier / en action de
 grâce pour leurs miracles étonnants // et pour illuminer nos âmes et
 nos cœurs.

Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Votre courage et votre ténacité ont vaincu les ruses de l'ennemi, /
 victorieux Martyrs, dignes de tout honneur ; / vous avez mérité la
 béatitude sans fin ; // intercédez auprès du Seigneur pour qu'il sauve
 son troupeau qui aime le Christ.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

Par la foi, vous brillez comme des astres lumineux, / saints Martyrs
 dont nous célébrons les combats ; / sans crainte devant les supplices
 des tyrans, / vous avez mis fin au blasphème des faux-dieux / par les
 seules armes de la vérité // et l'invincible trophée de la Croix.

Gloire...

Quand nous serons convoqués devant ton redoutable tribunal sur ton
 ordre, Seigneur, / ne condamne pas ceux qui ont cru en toi : / nous
 avons tous péché, mais sans nous détourner de toi, ô Sauveur ; / et
 ceux que tu as pris avec toi, / nous te prions, ô Christ, en ton unique
 bonté, // de les établir dans les tabernacles des Justes et des Saints.

Et maintenant...

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te
 chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'il a reçu
 de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; /
 Il nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

Laudes, t 3

Venez, tous les peuples, / vénérons la mémoire des victorieux Martyrs
du Seigneur, / car en présence des Anges et des humains / ils ont reçu
du Christ la couronne des vainqueurs // et pour nos âmes ils
intercèdent auprès de lui.

Les soldats du Christ ont banni toute peur / devant les rois et les
tyrans ; / ils ont confessé avec un noble courage / le Seigneur de
l'univers, notre Dieu et notre Roi, // et maintenant ils intercèdent pour
nos âmes.

Les puissances célestes des saints Anges / ont admiré les exploits des
Martyrs : / dans l'enveloppe charnelle de leur corps, ils ont cependant
méprisé les tourments, / pour devenir les imitateurs de la passion du
Christ Sauveur, // et pour nos âmes ils intercèdent constamment.

Comme des astres, même après votre mort, / saints Martyrs, vous
éclairez l'univers ; / ayant combattu le bon combat, / vous avez le
pouvoir d'intercéder auprès du Christ // pour qu'il accorde à nos âmes
la grande miséricorde.

Gloire...

Pourquoi se troubler vainement ? / Si brève est la course que nous
courons ; / notre vie s'évanouit comme la fumée, / comme cendre et
poussière elle sert un instant et bien vite disparaît. / Aussi nous t'en
prions, ô Christ immortel : // accorde à nos défunts le repos dans le
séjour qui rayonne de ta joie.

Et maintenant...

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, / tu nous donnes
courage et fierté, / en toi nous mettons notre espérance : // intercède
auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

Apostiches, t. 3

Je glorifie ta précieuse Croix, / par laquelle tu donnes le bonheur et la
 vie / aux fidèles qui te chantent avec amour, / seul Seigneur
 compatissant ; / aussi, nous t'en prions, ô Christ notre Dieu : // accorde
 à nos défunts le repos dans le séjour qui rayonne de ta joie.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Seul Seigneur compatissant et miséricordieux, / insondable océan de
 la bonté, / tu connais la nature humaine, / toi qui l'as créée ; / nous t'en
 prions, ô Christ notre Dieu : // accorde à nos défunts le repos dans le
 séjour qui rayonne de ta joie.

Leur souvenir demeurera d'âge en âge.

Dans la tombe, ton humanité a connu le sommeil, / mais, dans ta
 puissance invincible, / comme Dieu, tu ressuscitas ceux qui dans la
 tombe / te louaient en t'adressant leurs hymnes sans fin ; / aussi, nous
 t'en prions, ô Christ notre Dieu : // accorde à nos défunts le repos dans
 le séjour qui rayonne de ta joie.

Gloire... et maintenant...

En toi, ô Mère de Dieu, / nous reconnaissons la lampe spirituelle / qui
 a porté l'éclat de la divinité / pour lui faire rencontrer la condition
 humaine, / intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, // pour qu'il
 accorde à nos défunts le repos dans le séjour qui rayonne de sa joie.